

Il trouva la porte de son salon ouverte à deux battants : « Suis-je donc devenu beaucoup plus gros depuis hier ? » demanda-t-il au laquais, qui avait cru mettre en pratique une des premières règles de la nouvelle étiquette. Et il ordonna que l'on bûtinât de faire comme au temps où il n'était que le prince royal et où l'on n'ouvrait les portes qu'à un battant.

Le fils a suivi l'exemple du père. Elevé dans les principes d'une économie rigoureuse, ennemi de la représentation et du faste, Guillaume I<sup>er</sup>, après son avènement, n'a rien changé à son petit train de vie bourgeois et simple ; il est resté dans la maison qu'il habitait comme prince héritier ; et, après son couronnement impérial sous les murs de Paris, il est resté encore, mais avec un peu plus de tambours et de trompettes, dans ses modestes appartements royaux. Cette maison à deux étages, qui ne se distingue des autres ni par son architecture, ni par aucun signe extérieur, qui n'a ni festons ni astragales, elle est alignée dans le rang comme un simple soldat ; cette maison vulgaire, dont une grille n'établit pas même la démarcation avec la rue, est, aux yeux des Berlinois, qui en connaissent l'austère habitant, un vrai « Palais » ; le contenu donne son nom au contenant. Mais pour l'étranger, pour celui qui a vu les Tuileries, le Hof de Vienne, le Palais d'Hiver de Saint-Petersbourg, le Quirinal et Saint-James, c'est un hôtel sans cachet, un immeuble de marchand retiré, qui ne frappe pas même le regard. Il faut flâner quelque temps sous les tilleuls avant de soupçonner la redoutable Majesté qui a choisi ce carré de briques badigeonnées pour son domicile terrestre. Les sentinelles mélancoliques, plantées sur le perron comme deux paratonnerres, sont relevées toutes les deux heures ; et, un peu avant midi, une solennelle procession de généraux casqués, enveloppés dans leur vaste manteau au revers rouges, se rendent à la crèche de la monarchie prussienne, avec les grands sabres qui leur servent de houlette. Vers le soir, des équipages et des berlins échouent au pied de l'escalier, comme des mastodontes sur un rivage antédiluvien ; puis, à la tombée de la nuit, entre chien et loup, une petite voiture couleur aile de corbeau, aux allures mystérieuses et fantastiques, traînée par un cheval agile comme une fouine, frôle les murs de la maison parcimonieusement éclairée, et disparaît à gauche sous une porte cochère qui se referme sur elle, avec la rapidité d'une trappe. Cette voiture-fantôme est celle du prince Odo de Bismarck-Schönhausen.

Dès que les premiers rayons d'avril se font sentir, on se précipite sur les toits de la capitale, une fenêtre s'ouvre à l'angle du « Palais », et un vieillard robuste, au front chauve, à la tête rubiconde, vient à s'écarter. La tête est énorme et repose sur des épaules de colosse. Des yeux gris, aux filets jaunâtres, brillent sous une forêt de sourcils qui se froncent facilement. Sa moustache, qui se relie à de favoris touffus et blancs, retombe en flocons sur les lèvres et en voile la contraction ou la sourire, la joie ou la colère. Cette apparition olympienne, dont la divine essence se dissimule sous une capote de caporal, est l'empereur.

LES ÉLECTIONS EN ALGERIE. Alger, 6 février. — Dans une réunion qui vient d'être tenue par les électeurs républicains, il a été décidé que chaque commune du département nommerait des délégués proportionnellement au chiffre de sa population et que ces délégués formeraient un comité, lequel ferait choix du candidat pour lequel les électeurs républicains devraient voter le 20 février.

LA CATASTROPHE DU Puits JABIN. Saint-Etienne, 6 février. — 7 cadavres ont été extraits jusqu'à présent du puits Jabin. Les opérations sont très-difficiles à cause des éboulements qui continuent. Demain auront lieu les obsèques.

UN ASSASSINAT. Boulogne-sur-mer, 6 février. — Ce matin, un journalier nommé Fichet a tué d'un coup de couteau à la gorge un cordonnier du nom de Pagner. La mort a été instantanée.

LA PRINCESSE DE GALLES. Londres, 7 février. — La princesse de Galles est arrivée, venant de Danemark.

LA HOLLANDE ET LE VENEZUELA. Plymouth, 7 février. — Le steamer *Saxonia* apporte les nouvelles du Venezuela. A la date du 14 janvier on s'attendait à une guerre imminente avec la Hollande, on faisait beaucoup de préparatifs dans cette éventualité.

LA GUERRE CARLISTE. Madrid, 6 février, 4 h. 25 m. — Le général Primo de Rivera s'est emparé de la voiture qui faisait le service de la poste carliste entre Les Arcos et Estella.

Il est inexact que les libéraux aient occupé Vera, mais le général Martinez Campos a pris l'outillage de la manufacture de cartouches carlistes situées aux environs de Daucharinae.

Le général Quesada annonce qu'il continue sa marche vers Durango.

Madrid, 7 février. — Le *Cronista*, organe ministériel commentant un article du *Times*, dans lequel il est dit que l'Espagne devrait accorder aux colonies certaines franchises, répond que l'Angleterre devrait commencer elle-même par en accorder à l'Irlande et à ses colonies des Indes-Orientales.

EN ORIENT. Constantinople, 6 février, soir. — La Porte a envoyé, aujourd'hui, à ses représentants auprès des six grandes puissances et à communiqué, ici, aux six ambassadeurs, sa décision dans les termes suivants :

A la suite des pourparlers qui ont eu lieu entre la Porte et les ambassadeurs des trois empires relativement à l'apaisement de la révolte de l'Herzégovine, le Gouvernement Ottoman a résolu d'envoyer aux districts insurgés les réformes mentionnées en cinq points dans la note Autrichienne.

UN PROCÈS SCANDALEUX. Athènes, 6 février. — Le procès des deux membres du cabinet Bulgare accusés de corruption dans l'ordination des évêques commencera demain.

M. Braila a été nommé ministre de Grèce à Saint-Peterbourg.

Buenos-Ayres, 5 février. — Les envoyés du Brésil et de la République argentine ont décidé que l'occupation du Paraguay, cessera dans un délai de 5 mois.

Le différend relatif à la délimitation des frontières entre la République argentine et le Paraguay, sera soumis à l'arbitrage du général Grant, président des Etats-Unis.

PARIS, 7 février, 11 h. 38 matin. On assure que M. Buffet se porte dans les Landes et le Cher, la candidature lui est également offerte dans le seizième arrondissement de Paris.

Londres, 7 février. Un télégramme de Berlin publié par le *Times* assure qu'un changement est imminent dans le cabinet de Vienne.

Le comte Taaffe, catholique, présiderait la nouvelle administration.

MARSEILLE, 6 février 1876. — Circulaire hebdomadaire de M. H. Gaume, courtier de commerce. Le succès de l'Enchère des laines de Georgie qui a eu lieu la semaine dernière avait décidé quelques importateurs de mettre en vente publique un petit chargement de 362 balles (qui vient de nous arriver. Malheureusement, ceux-ci ayant voulu, donner des limites trop élevées, presque tout a été retiré ; mais après l'Enchère, les détenteurs se sont ravisés et ont fini par vendre tractativement.

La vente publique des laines de la Plata qui a commencé à Anvers s'effectue sans grande animation mais à prix assez fermes pour les bonnes sortes et avec faiblesse sur celles défectueuses.

Le mouvement commercial de la semaine se résume comme suit : 1098 balles vendues, 1785 arrivées pour notre place. Notre stock s'élevait à 3737 balles. Détail des ventes de la semaine : 160 b. Georgie blanche commune 2me toute fr. 77 50 net.

48 Kassapachi, fine. fr. 140. — les 50 kil. 48 id. 2me fr. 107 50 net. 42 Voldo blanche. fr. 92 50 net. 40 Urdigia. fr. 92 50 net. 250 Espagne noires. fr. 1 35 à 1 60 le kil. 39 Mossoul noires et grise. fr. 2 95 à 2 20 net. 98 Khovassan. fr. 2 20 le lot. 19 Donskoy blanche. fr. 2 50 net. 49 id. gris clair. fr. 1 95 net. 15 Débris d'Alger. fr. 0 80 à 1 45 Diverses prix. A l'enchère et après l'enchère : 100 Georgie commun. div. fr. 57 à 90 les 50 kil. 4 Khovassan. fr. 2 20 le lot. 7 Georgie gris clair fr. 65. — id. diverses 2me toute. Prix secret. 1098 balles.

Nos mesures sont prises afin de donner à nos lecteurs tous les renseignements sur la place de Marseille et des pays de provenance, des laines vendues sur cette place.

Nous signalons aux acheteurs de Tourcoing, que le vendredi, 11 février 1876, aura lieu à Paris, aux magasins généraux, avenue des Amisiers, dans l'une des salles de ventes, une grande vente publique forcée, de laines peignées russes. La vente est divisée en lots représentant un total de 75 à 80,000 kilos, composée de : laine peignée de France environ 15,000 kilos, de peigné de port Philippe environ 15,000 kilos, de peigné de Sydney environ 20,000 kilos, de peigné de Nouvelle-Zélande 20 à 25,000 kilos et de quelques lots peignés Mont-Vidéo.

dis que la bande des loups s'abattait, avec une rage frénétique, sur l'atteleage abandonné.

« Et maintenant, lancez vos chevaux à toutes brides, pendant que je recharge mes pistolets, » ajouta le nouveau venu.

Thadée, sans lâcher les rênes, serra silencieusement la main de son sauveur, et vit, sous la fourrure rejetée en arrière, apparaître la soukmanne bleue et la taille robuste de Witold Turno, le marié de Cracovie.

« Vous ici ! Par quel hasard ? » s'écria-t-il en le considérant.

« Plus tard les remerciements et les exclamations, » répondit Witold, toujours retourné en arrière.

A la lueur des rayons de la lune, il regardait le groupe féroce qui entourait le traîneau renversé. Le cheval blessé n'avait opposé à des adversaires aucune résistance ; l'autre, quoique abattu sur la neige, avait essayé de se débattre ; mais ses efforts avaient été vains, et déjà sa crinière blanche se rougissait de sang, sous l'acharnement de leurs morsures.

« Mon pauvre Tartar ! » soupira Witold, j'avais rêvé une autre mort pour lui. Il me semblait qu'il était fait pour tomber sur un champ de bataille, dans la fumée de la poudre, aux éclats du canon... Et le voir dévorer par des loups, comme un mouton égaré ! Mais n'importe ; cela est mieux ainsi, puisque autrement ce serait un chrétien qui y passerait à sa

place... C'est égal, c'est un triste spectacle à contempler. » Et Witold se rassit avec une expression de tristesse. Puis, excitant l'atteleage par un geste violent, il se vit bientôt emporté loin de cette scène de destruction.

« A propos, fit-il en se retournant vers Thadée qui était resté silencieux, respectant la douleur de son compagnon, que disiez-vous donc il n'y a qu'un moment ? Vous parliez de hasard ? Oh donc est le hasard ? Quelqu'un vous l'a-t-il jamais montré ?

« Comment expliquer autrement votre miraculeuse intervention de tout à l'heure ?

« Si elle est miraculeuse, mon cher, soyez sûr que ce n'est pas le hasard qui s'en est mêlé. Oh avez-vous jamais vu que le hasard fit merveilles ? Vous voilà bien, vous autres, beaux esprits de la nouvelle école, qui prétendez que tout est noir, parce que vous tournez le dos au soleil... A quelle savante université avez-vous puisé ces belles doctrines ? Est-ce à Heidelberg, à Berlin, à Pétersbourg ou à Paris ?

« Je n'ai jamais été à l'Université, dit Thadée avec un peu de dépit, et je n'ai voyagé qu'en Italie, au sortir de la maison de ma mère.

« Alors il faut que vous ayez éprouvé quelque impression fatale, quelque désenchantement amer dans ce beau pays du soleil, car ce n'est pas dans votre *dnor* natal, sous les yeux d'une mère polonoise et chrétienne, que vous auriez

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 6 heures du soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

Cours officiels de la Bourse de Paris, du 5 fév. — 5 h. soir.

100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57
100 fr. de rente	84 80	100 fr. de rente	57

COMMISSAIRES. MM. A. RONCHAIN-DÉLÉCOURT, indust. à Bruxelles.

A. LEBLANC, avocat à Mons. A. VILAIN, industriel à Paturages. LA CAISSE VIVIANNE. Métales disponibles au public.

100 fr. de rente en sous-couvert ; 150 à la répartition ; 250 du 10 au 15 mai ; 350 du 10 au 15 mai.

Les titres numérotés à la répartition : 990 fr. net.

La moyenne des résultats, aux prix courants de chacune des quatre dernières années, a été de 402,752 fr. 25 c. Nous pouvons même citer l'exemple de 1872-73 qui eut atteint le chiffre de 817,500 fr. par suite de la hausse des valeurs faites à la Compagnie Parisienne du Gaz.

L'administration de la Société, agissant sagement, applique au fur et à mesure une partie notable de ses bénéfices à assurer l'exploitation régulière de l'étagé actuel tout en préparant l'étagé inférieur.

Il en résulte que la Société se trouve exonérée de travaux extraordinaires, et qu'elle pourra, moyennant une faible dépense annuelle, extraire de 3,000 à 3,500 hectolitres par jour. En tenant compte des journées de chômage, c'est un total d'environ un million d'hectolitres par an.

Aux cours actuels, qui sont exceptionnellement hauts, les charbons valent 12 francs, ce qui constitue un bénéfice net de 37 cent. par hectolitre, soit un total de 370,000 fr. par an.

Pour rester au-dessous de la vérité, si nous défalquons de cette somme 80,000 fr. applicables aux travaux préparatoires courants, à compenser la moins-value que présente au cours actuel le traité avec la Compagnie Parisienne du Gaz, qui n'a pas encore touché à son terme, et la création d'une réserve, il resterait pour les 3,596 parts une somme nette de 290,000 fr., ce qui représente un revenu de plus de 80 %.

Le revenu pourrait être très sensiblement augmenté, il suffirait d'une année comme 1872-73 pour que le dividende s'élevât à plus de 200 %.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE : Les Vendredis 11 et 18 Février 1876 A PARIS, A LA CAISSE VIVIANNE.

A MONS. A LA BANQUE DU HAINAUT ON PEUT SOUSCRIRE DES A PRÉSENT PAR LETTRE 10250

AVIS IMPORTANT. 50 médecins des hôpitaux de Paris ont constaté que le Sirop et la Pâte de Nafé de Delan-grenier, étaient les pectoraux les plus efficaces contre les rhumes, grippe, irritation d'ophtalmie, de la gorge et des bronches. Ne contenant ni opium, ni morphine, ni codéine ils peuvent être donnés, sans crainte, aux enfants atteints de toux, de catarrhe de coqueluche. Dépôts dans les Pharmacies.

MAL DE DENTS. — L'EAU DE D<sup>r</sup> OMBÉRA calme et dissipe la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les Pharmacies. 11, 378

POURQUOI SOUFFRIR. 50 médecins des hôpitaux de Paris ont constaté que le Sirop et la Pâte de Nafé de Delan-grenier, étaient les pectoraux les plus efficaces contre les rhumes, grippe, irritation d'ophtalmie, de la gorge et des bronches. Ne contenant ni opium, ni morphine, ni codéine ils peuvent être donnés, sans crainte, aux enfants atteints de toux, de catarrhe de coqueluche. Dépôts dans les Pharmacies.

REVALESCIERE. Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, migraine, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fétide en se levant, ou après certains plats composés, tels que viande, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Plouk, Madame la marquise de Bréhan, Le duc de Decès, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Beneke, etc. etc.

place... C'est égal, c'est un triste spectacle à contempler. » Et Witold se rassit avec une expression de tristesse. Puis, excitant l'atteleage par un geste violent, il se vit bientôt emporté loin de cette scène de destruction.

« A propos, fit-il en se retournant vers Thadée qui était resté silencieux, respectant la douleur de son compagnon, que disiez-vous donc il n'y a qu'un moment ? Vous parliez de hasard ? Oh donc est le hasard ? Quelqu'un vous l'a-t-il jamais montré ?

« Comment expliquer autrement votre miraculeuse intervention de tout à l'heure ?

« Si elle est miraculeuse, mon cher, soyez sûr que ce n'est pas le hasard qui s'en est mêlé. Oh avez-vous jamais vu que le hasard fit merveilles ? Vous voilà bien, vous autres, beaux esprits de la nouvelle école, qui prétendez que tout est noir, parce que vous tournez le dos au soleil... A quelle savante université avez-vous puisé ces belles doctrines ? Est-ce à Heidelberg, à Berlin, à Pétersbourg ou à Paris ?

« Je n'ai jamais été à l'Université, dit Thadée avec un peu de dépit, et je n'ai voyagé qu'en Italie, au sortir de la maison de ma mère.

« Alors il faut que vous ayez éprouvé quelque impression fatale, quelque désenchantement amer dans ce beau pays du soleil, car ce n'est pas dans votre *dnor* natal, sous les yeux d'une mère polonoise et chrétienne, que vous auriez

place... C'est égal, c'est un triste spectacle à contempler. » Et Witold se rassit avec une expression de tristesse. Puis, excitant l'atteleage par un geste violent, il se vit bientôt emporté loin de cette scène de destruction.

« A propos, fit-il en se retournant vers Thadée qui était resté silencieux, respectant la douleur de son compagnon, que disiez-vous donc il n'y a qu'un moment ? Vous parliez de hasard ? Oh donc